

II Avent 2015 : Matthieu 6, 9 à 13 ; Luc 21, 25 à 36 : Le Notre Père, prière de l'Avent

On a tellement l'habitude de prier le Notre Père dans nos cultes dominicaux ou comme prière personnelle qu'on a tendance à **le transformer en prière routinière**, sans surprise, une prière un peu statique, alors qu'elle est éminemment dynamique : elle nous fait entrer en effet **dans le mouvement du Royaume de Dieu** qui est devenu une réalité de notre monde par la venue de Jésus, qui ne cesse de croître tout au long de l'histoire et dont nous attendons l'accomplissement lors de l'Avènement victorieux du Seigneur de l'univers. **Ainsi le Notre Père est bien la prière par excellence du temps de l'Avent !**

**Prier le Notre Père, ce n'est pas rester les bras croisés ...ou les mains jointes et attendre que Dieu fasse tout, indépendamment de nous, sans nous...mais c'est entrer dans cette dynamique du Royaume, entrer dans le projet de Dieu pour notre monde, se mettre à sa disposition pour que nous puissions là où nous sommes, et à notre mesure, faire grandir ce Règne d'Amour autour de nous.** Et c'est bien aussi dans cet esprit qu'il faut considérer le temps de l'Avent: ce n'est pas le temps de l'Avant - avec ant- comme on le voit parfois malencontreusement écrit- temps simplement d'avant les fêtes, de préparation un peu agitée à Noël.... **Avent, signifie la venue ou l'avènement:** c'est le temps où l'on se souvient de la venue de Jésus sur terre, de son Incarnation de la Vierge Marie, de sa vie pauvre et humble, de son message d'Amour Inconditionnel qui l'a conduit à la Croix et c'est en même temps le temps où l'on attend -avec la même impatience messianique que les Juifs de son époque- son retour dans la gloire pour parfaire l'Univers et essuyer toute larme de nos yeux. Un temps où le Mal ne sera plus et où la mort, ce dernier ennemi selon saint Paul, sera anéantie. **Cet entre-temps entre les deux venues du Christ est ce temps dans lequel nous vivons, ce temps du combat et de l'attente, de la prière et de la vigilance, de l'action pour « préparer » les chemins du Seigneur.** Le temps de l'Avent n'est donc pas un temps d'attente passive où l'on serait de simples spectateurs, mais c'est un temps de vigilance active où nous sommes mus par l'espérance du Royaume qui vient qui nous donne l'énergie de lutter contre le mal -et tout d'abord en nous- contre le découragement et l'apathie pour permettre au Règne du Christ de croître en ce monde.

En ce sens, le temps de l'Avent, que nous célébrons liturgiquement lors des 4 semaines qui précèdent Noël, ne se limite pas à cette période: **c'est tout notre temps humain, dans notre situation historique, qui est un temps de l'Avent, de l'Attente de l'accomplissement de ce Règne divin en germe dans notre monde depuis la venue de Jésus Christ...** Et la prière enseignée par Jésus à ses disciples, nous replace, à chaque fois que la récitons, dans cette perspective de la vigilance active et de l'espérance priante!

**Les trois premières demandes concernent en effet cette pleine Manifestation du Règne d'Amour de Dieu** -Que ton Nom soit sanctifié, Que Ton Règne vienne, Que ta volonté soit faite- **Chaque demande nous renvoie au passé:** à Jésus comme modèle de l'homme qui a parfaitement sanctifié par toute sa vie le Nom de Dieu, qui a permis à tous ceux qu'il rencontrait d'entrer dans le Règne d'Amour du Père, qui a accompli sans défaillance la volonté de Dieu. **Chaque demande nous fait pénétrer dans le futur:** ce temps de l'accomplissement auquel nous devrions aspirer de tout notre être, ce Royaume où Dieu sera tout en tous... **mais aussi chaque demande nous renvoie à notre présent,** et est en même temps un engagement pour celui qui prie: je ne peux pas dire "Que ton Nom soit sanctifié" et en même temps utiliser le Nom de Dieu au service de mes petites ambitions, je ne peux pas dire que ton Règne vienne, si je ne laisse pas Dieu régner d'abord en moi afin que j'accomplisse sa volonté pour le service de mes frères et sœurs... **Dieu exaucera notre prière, mais pas sans nous!**

Les dernières demandes nous rappellent que nous sommes toujours dans ce monde de luttes et de combats et non encore dans le Royaume où tout sera pacifié. **C'est pourquoi, nous demandons dans ce temps d'épreuves le pain de chaque jour**, tout ce qui est nécessaire à notre vie pour pouvoir accomplir au mieux la volonté de Dieu, **le pardon de nos offenses**, car nous sommes dans un monde où nous sommes blessés de toutes manières et blessons autrui par notre manque d'amour, **la délivrance enfin du Mal**, ce mal qui continue à nous influencer bien que nous soyons déjà, par la foi, sous le Règne du Christ. Nous demandons aussi de ne pas être soumis à la tentation... traduction peu claire, voire franchement fautive si cela nous donne l'image d'un Dieu qui nous placerait dans des situations de tentation pour nous tester... on devrait plutôt dire "Ne nous laisse pas succomber à la tentation"... Mais quelle est la tentation ou l'épreuve -ce qui serait un terme plus exact- qui constitue une telle menace pour nous? On a trop l'habitude de ne voir que le côté moral, quand ce n'est pas moraliste, de la tentation, or cette demande du Notre Père va beaucoup plus loin...

Nous avons demandé de pardonner nos offenses, car nous sommes ici-bas dans un monde d'ambiguïté, où nous recevons des coups et où nous en donnons... un monde où personne n'est tout noir, ni tout blanc... un monde où nous restons pécheurs bien que justifiés par Dieu... Nous ne sommes qu'en chemin vers la sainteté, et sur ce chemin, il y a beaucoup d'obstacles... C'est pourquoi nous avons autant besoin du pardon que du pain quotidien pour continuer notre marche vers la plénitude divine.

L'épreuve de cette nouvelle demande est plus fondamentale! C'est la tentation de vouloir mener sa vie sans l'aide de Dieu, de ne plus avoir besoin de lui, de ne plus accepter qu'il nous tende la main pour nous conduire dans ses voies! Les Pères de l'Eglise avaient coutume de dire que la tentation la plus grave n'est pas de chuter, mais c'est, si on est tombé, de désespérer de l'Amour Divin et ainsi de rester à terre! C'est la tentation **de perdre la foi -cette confiance fondamentale en la présence de Dieu à nos côtés- de perdre l'espérance de sa victoire finale sur toutes les formes de mal**. Et il est vrai que cette tentation est tout particulièrement la nôtre dans cet entre-temps de la lutte, du combat, de la vigilance. Nous aimerions tellement être déjà au bout du chemin dans l'évidence de la Lumière Divine, alors que **nous ne sommes qu'en pèlerinage**, implorant toujours à nouveau le secours de Dieu...

C'est la tentation de se révolter contre Dieu quand les épreuves sont trop lourdes, de lui tourner le dos, quand il semble s'être détourné de nos vies et de notre monde... Mais ce peut être aussi l'oubli de Dieu quand tout va bien, quand on se trouve dans la prospérité et qu'on a l'impression naïve que rien ne peut nous arriver! **Tentation de baisser les bras par découragement ou de croire que tout arrive par la force de nos poignets!** Cette tentation est la plus dangereuse quand le croyant en vient à décider, tout compte fait, que sa vie sera en de meilleures mains, s'il en dispose désormais seul et en se passant de Dieu. L'excès de malheur, l'épreuve insoutenable, mais aussi l'abondance, la réussite ou le simple esprit du temps, l'indifférence sont autant de situations où nous risquons de succomber à la tentation et de perdre cette confiance fondamentale en "Notre Père" qui veut notre bien... C'est bien la tentation évoquée dans tant de paraboles qui racontent le retard de la venue du Christ, de son Règne glorieux... **Tentation du laisser-aller moral et spirituel ou du découragement et de la perte d'espérance**... Le Temps de l'Avent est là pour réveiller en nous le désir de la Présence divine et nous conduire dans le chemin de la vigilance active. C'est pourquoi Jésus exhorte ainsi ses disciples : ***"Redressez-vous et relevez la tête car votre rédemption approche. Restez éveillés et priez en tout temps"*** Michel Cornuz